



HAL
open science

Paléoenvironnement et chronologie d'un gisement épipaléolithique du massif cantalien : le Cuze de Neussargues (Sainte-Anastasie, Cantal)

André Delpuech, Paul Fernandes, Marie-Madeleine Paquereau, Jean-Paul
Raynal, Jean-Pierre Daugas

► **To cite this version:**

André Delpuech, Paul Fernandes, Marie-Madeleine Paquereau, Jean-Paul Raynal, Jean-Pierre Daugas. Paléoenvironnement et chronologie d'un gisement épipaléolithique du massif cantalien : le Cuze de Neussargues (Sainte-Anastasie, Cantal). 10^e Réunion annuelle des Sciences de la Terre, 1984, Bordeaux, France. pp.178. halshs-00564277

HAL Id: halshs-00564277

<https://shs.hal.science/halshs-00564277v1>

Submitted on 8 Feb 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A. DELPUECH ¹, P. FERNANDES ², M.M. PAQUEREAU ³, J.P. RAYNAL ³, J.P. DAUGAS ⁴.

1: Etudiant-chercheur, Institut du Quaternaire, Université de Bordeaux I, 33405-TALENCE Cedex.

2: 15, rue du Président DELZONS, 15000-AURILLAC.

3: L.A. 133 CNRS, Institut du Quaternaire, Université de Bordeaux I, 33405-TALENCE Cedex.

4: Ministère de la Culture, Sous-Direction de l'Archéologie, Direction des Antiquités préhistoriques d'Auvergne, 20 rue Saint-Genès, 63000-CLERMONT-FERRAND.

Le gisement du Cuze de Neussargues est situé sur le versant Est du massif cantalien. A une altitude de 900 m, dominant la rive droite de l'Allanche, l'abri s'ouvre à l'Est au flanc d'une falaise basaltique de 120 m de hauteur.

Le site fut découvert et fouillé en 1946 et 1947 par R. PIERRON, H. DERVILLE et R. REY, puis, en 1966, par J.-G. ROZOUY. Une stratigraphie de 3,50 m de puissance fut mise au jour, intéressant le Moyen-Age, la Protohistoire (Hallstatt et Bronze final), le Néolithique moyen (ossuaire) et le Mésolithique (qualifié alors de "Sauveterrien" et "Tardenoisien"). Aucun élément de datation absolue n'accompagnait ces différents travaux.

La reprise des fouilles depuis 1981 par deux d'entre nous (A.D. et P. F.) a permis d'établir une première chronostratigraphie de niveaux épipaléolithiques et mésolithiques. Le matériel des fouilles anciennes a pu être replacé dans un cadre chronologique plus précis et son attribution culturelle affinée.

Les ensembles 7, 8 et 9, dégagés en 1983, comportent six niveaux archéologiques très cendreaux (7B, 7D, 8B, 8D, 8F et 9B) attribuables à un Epipaléolithique apparenté au Laborien et à l'Epilaborien, définis à la Borie Del Rey (Lot-et-Garonne) et connus jusque dans le Haut Quercy (Abri Malaurie). Par analogie, et sur la foi des premières analyses palynologiques, nous les situons dans le Dryas III, entre 10 800 et 9 800 BP (datations 14C en cours).

L'ensemble 6, stérile, et l'unité 5B, très pauvre, datent de la fin du Dryas III.

Les unités 5A et 4D, livrent une flore rapportable au Pré-Boréal, ce que confirme la date radiocarbone Ly 2808 : 9 580 ± 200 BP effectuée sur charbons de bois de la base de 4 D. L'industrie semble dériver très nettement des couches sous-jacentes. Pour l'Auvergne, elle se place dans la lacune séparant les dernières cultures à tendances "aziliennes" et celles du stade sauveterrien : il s'agit d'un Epipaléolithique en voie de mésolithisation.

Les unités 4C et 4B prennent place dans le Boréal. Une nouvelle installation humaine existe dans le niveau 4A, au début de l'Atlantique et pourrait représenter un mésolithique local en voie de néolithisation.

Il convient de souligner le grand intérêt stratigraphique de ce site pour la connaissance du Tardiglaciaire (Dryas récent particulièrement dilaté) et de l'Holocène auvergnat.

